ANNE ETCHEGOYEN
"COMPOSTELLE - DU PAYS BASQUE À SAINT-JACQUES"

CREDO 5734881

SORTIE LE 3 FÉVRIER 2017

EN CONCERT À L'OLYMPIA LE 27 FÉVRIER 2017

CONTACTS PROMO

Thierry Wendl / 06 60 90 79 28 / *thierry.wendl@wanadoo.fr*

UNIVERSAL MUSIC

Presse spécialisée: François Arveiller / 01 44 41 94 92 / *francois.arveiller@umusic.com*
Presse : Emmanuelle Buffard / 01 44 41 92 47 / *emmanuelle.buffard@umusic.com*
TV : Lucie Gossard / 01 44 41 50 59 / *lucie.gossard@umusic.com* et
Maëva Raharisoa / 01 44 41 50 86 / *maeva.raharisoa@umusic.com*
Radios : Lea Rehnfeldt / 01 44 41 94 38 / *lea.rehnfeldt@umusic.com*
Web : Anthony Lapoire / 01 44 41 50 58 / *anthony.lapoire@umusic.com*

Le 21 septembre 2015, j'ai pris la route seule depuis la maison familiale de Saint-Palais vers Saint-Jacques de Compostelle.
880 km de marche, finalement jusqu'à Cap Finisterre, à travers villes et villages, mers, montagnes, chapelles, églises, cathédrales, auberges, hôtels, pensions, dîners, apéritifs, amis d'un jour ou plus, moments de grâce, ampoules, de la pluie… un peu, du soleil… beaucoup, des réflexions… trop !
Je suis artiste, chanteuse basque, c'est mon état, une telle expérience aurait forcément une incidence sur mon travail musical. C'est ainsi qu'a donc commencé cette quête spirituelle, culturelle et musicale.

Tout ce que j'ai vu, entendu, vécu, a nourri ce disque.

Le son des cloches de Saint-Jacques de Compostelle et de tous les autres villes et villages par lesquels je suis passée, m'a inspiré la chanson **« Kanpaiak »**.
La chapelle de Zabaldika m'a donné envie de chanter l'Ave Maria, **« Agur Maria »** en basque, que nous avons enregistré dans la Collégiale de Zenarruza, située sur le *Camino del norte*, dans la plus pure tradition, avec voix d'hommes et orgue.
L'église de Saint-Palais m'a fait penser au **« Gurekin Egon »** chanté lors des messes d'enterrement de mes grand-mère.
Pas loin de la *Cruz de Ferro* ou sur les hauteurs de *El Cebreiro* a résonné en moi le son des txalaparta (percussions traditionnelles) qu'on retrouve sur plusieurs chansons de ce disque…
Parcourir tant de kilomètres à pied, m'a fait penser à mes racines basques et ce qu'elles signifiaient pour moi, on le retrouve dans le titre **« Bake Mina »** qui commence par le son des gaitas (flûtes traditionnelles).
Les enfants du chœur de l'Ikastola Paz de Ziganda situé à quelques mètres du *Camino frances* à l'entrée de Pampelune, et leurs voix si pures presque angéliques, ont renforcé ma foi en l'avenir en général, mais aussi en celui de la langue basque.
Les voix des enfants malgaches, que j'ai rencontrés dans le cadre de mon accompagnement de l'association Solidarité Madagascar, chaleureuses et solaires, sont venues confirmer que nous pouvons tous être frères, quelles que soient nos croyances et origines, dans la chanson **« Saint-Jacques »**.
Tout au long de cette aventure, j'ai croisé tant de pèlerins, et entendu tant de fois **« Buen Camino »**, qu'une chanson du disque s'appelle ainsi.
Mon ami Eduardo Makaroff et son frère Sergio, ont traduit ma quête, mon rendez-vous avec moi-même en chanson, **« Una cita conmigo »**.
Quand je suis arrivée à Fisterra (Cap Finisterre en galicien), le bout du bout, voyant l'eau, sentant le vent, ce fut comme si les chemins me poussaient à aller de l'avant….Nous l'avons traduit dans **« Lau Haizetara »**.

Tout cela sur une base de guitares folk, flamenco, parfois classiques… les mêmes avec qui nous partageons la scène,… le son du voyage !

« Le Chemin est à tous, mais chacun y fait le sien »

JOURNAL DE BORD

① Lau Haizetara

C'est à la faveur de quelques ratés sentimentaux et habitée par le souvenir de belles et fraîches aventures musicales que j'ai senti le besoin de prendre le large, seule, hantée par une soif de réponses. À pied et curieuse depuis toujours de ces légendaires chemins, j'ai décidé de prendre la route, "ma route", du village de Saint-Palais où j'ai grandi... pour Saint-Jacques de Compostelle. Un 21 septembre 2015 avec mes 7,8 kg de vie sur le dos, et ma conscience encore vierge d'y trouver un écho et quelques réponses éclairées...!
Du matin au soir, de la montagne à la mer, avec toi je voudrais pour toujours, voir et marcher !
Lau Haizetara... Aux quatre vents

② Gurekin Egon

"Ma marche" a débuté de la maison de ma grand-mère, Annie, à Saint-Palais ou j'ai passé mon enfance ; démarrer ce parcours de la demeure familiale fut une promesse que je lui avais faite, car je souhaitais faire comme les « vrais » pèlerins, ceux d'un temps que je n'ai pas connu, qui partaient de chez eux.
A peine quelques centaines de mètres plus loin, je dépassais l'église où quelques mois plus tôt, nous avions chanté avec famille et amis pour la saluer, en espérant que nos voix l'accompagnent jusqu'au ciel.
Gurekin Egon... Reste avec nous

③ Una cita conmigo

800 km environs pour arriver à Saint-Jacques, 800 km pour me trouver, à saluer le soleil chaque jour, à marcher dans les pas de tant de pèlerins avant moi. Serais-je une autre après mon arrivée ? Ma seule certitude : j'avais un rendez-vous avec moi-même.
Una Cita conmigo... Un rendez-vous avec moi-même

④ Loretxoa

Du vert, de la pluie, et la rosée du matin au départ de Roncevaux pour aller à Zubiri. J'ai quitté l'Iparralde (Pays Basque Nord, côté français) la veille. Il s'agit donc de ma 1ère étape entièrement en Hegoalde (Pays Basque Sud, côté espagnol). J'aime ce pays.
Une fleur est née pour être libre, libérée de ses épines elle donnera des fruits en abondance.
Loretxoa... La Petite Fleur

⑤ Bake Mina

J'ai eu quelques rares fois l'occasion d'interpréter l'hymne national français pour des évènements sportifs, ce qui m'a valu quelques ressentiments de la part de certains basques. Je suis née en Pays Basque Nord (côté français), et n'ai pas vécu sous le franquisme, au contraire de certains de mes compatriotes du Pays Basque Sud (côté espagnol). J'ai appris la langue basque tardivement, et l'apprends encore.
Je suis de la génération de ceux qui n'ont pas vécu l'interdiction de parler basque à l'école. Si je me sens d'abord basque, je me sens aussi française.
Je n'oublie pas l'histoire, mais j'ai foi en l'avenir du Pays Basque, d'abord impulsé par la transmission et l'enseignement de la langue basque. Puis par la diffusion, au-delà même de nos frontières, de la culture basque, de manière pacifiste et ouverte sur le monde. Mais cela dans l'unité, le respect, et le dialogue. La division génère le découragement alors que l'union est porteuse d'espérance. La haine engendre la souffrance, tandis que le pardon est libérateur. Paysans, ouvriers, croyants ou en recherche, de rues en rues, de chemins en chemins, soyons des acteurs de paix.
Bake mina... Le Mal de paix

⑥ Bi soin

Si je suis de moins en moins en mal de paix à force de marcher, et si je me sens chaque jour de plus en plus proche de mes racines, j'ai le temps de réfléchir à ma vie. Mes pensées m'emmènent loin et n'épargnent pas mes quelques histoires d'amour, d'un jour ou de plus.
Je ne veux pas oublier notre histoire et préfère embrasser la douleur de ton souvenir, pour mieux me relever.
Bi soin... Deux corps

⑦ Kanpaiak

S'il est une chose commune à chaque ville ou village que j'ai traversé, ce sont les cloches de l'église. Je ne me rendais pas compte de l'importance de ce son, annonciateur de joie, comme de tristesse, de vie de mort, de cérémonies religieuses, ou de fêtes... Le battement de cœur d'un village. Les cloches sonnent, les fêtes du village commencent, tout le monde dehors !
Kanpaiak... Les Cloches

⑧ Agur Maria

Des clochers et des églises. Depuis toujours je chantais en églises, et j'appréciais particulièrement l'acoustique, autant que cette force solennelle qui se dégageait de ces lieux saints. Je pense être entrée dans toutes les chapelles, églises, cathédrales, abbatiales, (celles ouvertes en fait) entre Saint-Palais et Cap Finistère. Une m'a procuré une sensation de bien-être, de communion, de sérénité, à Zabaldika dans l'église de San Esteban (Saint-Etienne). Cette petite église avait recueilli la Vierge d'une chapelle à un kilomètre de là, qui avait subi des pillages. La Virgen de la Nieva, La Vierge des Neiges.
Quelques mois après mon retour, à l'entrée du cimetière de Baigorri où nous accompagnions pour la dernière fois ma grand-mère maternelle, Amatxi (en basque), je redécouvrais l'*Agur Maria... Ave Maria*

⑨ Entzun

J'ai prié dans chaque église où je suis entrée. Six mois avant mon départ, ma grand-mère Annie, dont j'étais très proche nous a quittés. Depuis la mort de son mari quarante ans plus tôt, d'un cancer foudroyant, elle boudait l'église. Pourtant, 4 jours avant son départ, elle a demandé à voir un prêtre à Cambo-les-Bains, là où elle était soignée. Nous nous sommes donc retrouvées ma sœur Marie, ma cousine, et moi-même à prier autour du lit d'Annie avec l'abbé Anchordoqui. Je suis de confession catholique et comme beaucoup d'enfants du Pays Basque intérieur, j'ai fait mes deux communions, ma confirmation, des années de catéchisme, sans doute d'avantage par tradition que par conviction profonde ou suite à un « appel divin ». Mais quelque chose s'est passé ce jour-là en moi, je n'avais jamais ressenti à quel point croire peut aider dans ces moments.
De là où vous êtes Annie, Amatxi, vous m'entendez, alors écoutez...
Entzun... Ecoute.

⑩ Buen Camino

Bon chemin, bonne route ! C'est ce qu'on se dit entre pèlerins lorsqu'on se croise. Une sorte de « salut jacquaire ».
Et j'en ai croisé des marcheurs, mangé et bu quelques verres le soir avec certains, marché plusieurs étapes avec d'autres. Juste échangé au détour d'une pause pour beaucoup. Notre vie dans la tête et la mochila (= le sac à dos) sur le dos, des milliers d'histoires passent, se rencontrent et s'entrecroisent sur ces chemins.
A tout ceux avec qui j'ai fait un bout de route, et plus particulièrement à Victor, Jacques, Gaétane, Sybille, Gérard, Geneviève, Christian, Pascal, Saint-Jacques n'est que le début, *Buen Camino ! ... Bon chemin !*

⑪ Saint-Jacques

C'est étonnant à quel point ces chemins me sont apparus comme un vecteur social référent. Quelque soit ton origine, sociale, cultuelle ou culturelle, tu es le bienvenu sur cette route et surtout, tout le monde se traite avec respect et bienveillance.
Malgré nos différences, marcher dans la même direction, en paix et dans la tolérance, est possible.
A plusieurs reprises je me suis demandé ce qu'allaient m'apporter ces chemins. Je n'ai ni reçu de révélation divine, ni été happée par la lumière ou vu une vierge ou la statue de Saint-Jacques entourée d'un halo lumineux...
Mais si je devais me risquer à une bribe de réponse, ce serait simplement que j'ai cru en ma capacité à faire ces 880 kms (Saint-Palais – Cap Finistère) et j'y suis arrivée.
Tout est histoire de foi. En soi, et en les autres.
Nous sommes tous frères, viens sur les chemins, écris ta propre prière.
Saint-Jacques...

⑫ Zortziak Bat

Plus j'avançais, plus je me sentais en phase avec moi-même. Plus je m'éloignais de mon pays, et plus celui-ci était présent en moi, car être moi-même, c'est être une femme certes, mais une femme basque. Etre basque pour moi, c'est me sentir comme habitée par un sentiment d'appartenance, à ma terre, aux miens. C'est une force.
Même si je ne sais pas toujours où je vais, je sais au moins d'où je viens. Les villes et villages se sont succédés sous mes pas, et j'ai pensé à mes compatriotes, tous ces basques qui ont quitté le Pays pour vivre leurs rêves, ou juste vivre mieux ailleurs, la Diaspora ou 8ème province basque.
Zortziak Bat... Huit en un.

BIOGRAPHIE
ANNE ETCHEGOYEN

Suite à son disque d'or obtenu en 2013 pour « Les Voix Basques », la jeune auteure-compositrice-interprète basque Anne Etchegoyen revient le 3 février 2017, avec un nouvel album paraissant sur le label Credo. Intitulé « Compostelle – Du Pays Basque à Saint-Jacques », ce dernier retrace l'histoire d'un voyage, ou plutôt d'une quête spirituelle...

En 2015, Anne prit la route de Saint-Jacques de Compostelle depuis sa maison familiale de Saint-Palais, en plein cœur du Pays Basque français. Ces 880 km séparant le Sud-Ouest de la France de l'extrême pointe Atlantique de la Galice – Cap Finistère – furent émaillés de nombreuses rencontres fortuites et opportunes. De nombreux pèlerins, parfois artistes ou musiciens, croisèrent la route d'Anne qui explique : *« Tout ce que j'ai vu, entendu, vécu, a nourri ce disque. »* L'album offre 12 compositions, majoritairement en basque, mais également en espagnol et en français. Anne s'accompagne principalement de guitares folk, flamenco, parfois classiques – *« le son du voyage ! »* –, mais aussi d'un orgue, d'instruments traditionnels basques et des voix du chœur d'hommes Biotz Alai. Elle est rejointe par le chanteur Patxi Garat sur Zortziak Bat, mais également par les enfants du chœur de l'Ikastola Paz de Ziganda sur *Lau Haizetara* et *Bake Mina*, ainsi que par un chœur d'enfants malgaches, rencontrés dans le cadre de son engagement en faveur de l'association Solidarité Madagascar, qui illuminent de leurs voix chaleureuses et solaires l'hymne *Saint-Jacques*.

Mue par le désir de transmettre en musique son héritage et ses expériences, Anne livre dans « Compostelle – Du Pays Basque à Saint-Jacques » un album vecteur d'un fort message spirituel d'unité, de solidarité et de paix, prônant la communion, le partage et la liberté, à travers des compositions riches de sens, aux refrains universels teintés de voyage et d'aventures.

« Le Chemin est à tous, mais chacun y fait le sien »

Elle présentera le programme de ce nouvel opus ainsi que ses succès passés, lors d'un concert exceptionnel à l'Olympia le 27 février 2017, entourée de quelques-uns des invités de l'album.

Anne Etchegoyen, est une jeune chanteuse incarnant par sa voix atypique, douce et aérienne la nouvelle génération du chant basque. Elle évoque volontiers dans ses chants, l'amour, la terre et les peuples. Son attachement profond à la culture de sa terre natale, donne tout son sens à la particularité de sa voix, dans ses enregistrements ou sur scène.

De nature indépendante et active, elle a su s'imposer en 13 ans de carrière dans l'univers très masculin du chant basque, et a grandement contribué à rendre la musique basque plus accessible à un public large et cosmopolite, qu'elle fédère lors de ses concerts dans des églises et des salles de spectacle. Depuis 2003, elle s'est produite notamment à l'Olympia, au Casino de Paris, sur l'esplanade du musée Guggenheim de Bilbao devant plus de 4000 personnes, au Kursaal de Saint-Sébastien, ainsi que dans de nombreuses églises et chapelles du Sud-Ouest de la France, et est partie en tournée en Argentine et aux Etats-Unis. Elle fonde en 2005 sa propre maison de production, OTENTIK Productions, et son label AA (Artistes Aquitains), grâce auquel elle met en valeur différents artistes de sa région.

Son album « Les Voix Basques », enregistré avec le chœur Aizkoa et paru en 2013, fut couronné d'un grand succès public et critique. Celui-ci, offrant une sélection de chants traditionnels basques couplés à d'autres œuvres plus modernes, s'écoula à plus de 80,000 exemplaires et fut certifié disque d'or. Le clip de son interprétation de *Txoria Txori*, issu de l'album, cumule à ce jour plus d'1.200.000 vues sur YouTube, un succès rare pour une chanson en langue basque, qui démontre que la musique d'Anne s'affranchit des frontières en véhiculant un message universel.

Toujours en soif de nouvelles découvertes, le nouvel album de cette auteure-compositeure-interprète et productrice au féminin, « Compostelle – Du Pays Basque à Saint-Jacques », est inspiré de son pèlerinage, depuis sa maison familiale du Pays Basque jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle, qu'elle effectua en 2015. On y suivra ses pérégrinations et ses réflexions, au gré des chansons et de leurs sonorités traditionnelles. Elle y utilise des instruments basques comme des txalaparta, gaita ou txanbella, reposant sur une base de guitares, folk, flamenco, et classiques. Elle est accompagnée par ses musiciens Jérôme Levatois (également réalisateur de l'album), Antonio Jimenez, et Albert Eyheramendy. Elle est également rejointe sur certains titres par le chœur d'enfants de l'Ikastola Paz de Ziganda de Pampelune, le chœur d'hommes Biotz Alai d'Algorta, par un chœur d'enfants malgaches, ainsi que par Patxi Garat.

http://www.anne-etchegoyen.com
http://www.facebook.com/anne.etchegoyen.11
http://twitter.com/AnneEtchegoyen1

Contact management : 06 60 90 79 28 **Contact production : 06 49 66 33 78**

Otentik PRODUCTIONS · credo · UNIVERSAL UNIVERSAL MUSIC FRANCE